

Delphine Bentolila

Fait divers et information

Delphine Bentolila nous entraîne en 1985 dans une salle de rédaction, celle du journal Libération. Serge July, alors directeur, discute avec son équipe de la pertinence de publier un article qui marquera les esprits, celui de Marguerite Duras sur l'affaire Grégory, *Sublime, forcément sublime Christine V.* Le 16 octobre 1984, le petit Grégory âgé de 5 ans a été retrouvé ligoté et noyé non loin de chez lui à Lépanges-sur-Volognes. Toute la presse se passionne depuis pour ce qui se révèle être une tragédie familiale, digne de celle des Atrides. Cet emballement collectif préfigure ce que va devenir notre rapport à l'information.

Qu'est-ce qui vous a amenée à faire une pièce sur l'affaire Grégory ?

Delphine Bentolila : On voulait traiter de notre rapport très ambigu à la fiction et au réel, particulièrement dans les médias. Et en cherchant le moment où ça bascule, on est tombé sur l'affaire Grégory dont on parle encore. Ce qui nous intéressait, c'était la façon dont elle avait été

traîtée par les médias, et est devenue un fait social total. On a retrouvé cet article incroyable de Marguerite Duras, *Sublime, forcément sublime Christine V.* commandité par Serge July à l'époque directeur du journal Libération. On est parti de ça et on y a mêlé un peu de fiction.

On est en 1985. Marguerite Duras

vient d'avoir le prix Goncourt pour *L'amant*. Elle a le vent en poupe. C'est sans doute ce qui a intéressé Serge July...

Quand Marguerite Duras a écrit *La Douleur*, elle a eu une vision de son mari dans les camps qui s'est révélée être assez proche de la réalité. A partir de ce moment-là, elle a eu la certitude que son écriture était médiumnique. Et donc, **quand Serge July l'envoie à Lépanges-sur-Volognes rencontrer Christine Villemin, la mère du petit Grégory, il sait très bien qu'il va appuyer sur cet aspect chez elle ; c'est comme s'il envoyait l'Oracle devant cette maison.** Sauf que Christine Villemin ne veut pas la voir. Et ce refus donne libre cours à l'imagination de Marguerite Duras, vexée. Quand elle voit la maison, elle dit "le crime a eu lieu là" puis elle rencontre le juge d'instruction. Suite à cela, elle écrit cet article et le juge inculpe la mère. Il était fasciné par Duras, flatté. Il viendra même chez elle à Paris.

L'article va marquer les esprits. Pourquoi ?

Marguerite Duras écrit "j'ai vu" 24 fois. Comme si elle parlait d'une vision. Mais Serge July se persuade que le texte va plus loin, qu'elle parle de la condition des femmes, et trouve ce prétexte pour publier le texte.

Le spectacle fait le parallèle avec les influenceuses aujourd'hui.

Parce qu'on a été profondément choqués et bouleversés par Olympe, cette jeune fille qui avait annoncé à toute sa communauté qu'elle allait mettre fin à ses jours. Ce qui avait augmenté considérablement son nombre d'abonnés. La prochaine étape c'est la mort en direct. On oscille entre fascination et horreur.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier



■ *Grégory*, écriture collective, mise en scène
Delphine Bentolila. 11. Avignon, 11 boulevard
Raspail 84000 Avignon, 04 84 51 20 10,
du 2 au 21/07 à 20h15